

l'étreinte de laquelle le pays se débat actuellement. Dans un article de l'*Echo de Paris*, Lemaître écrit :

Notre deuxième grief contre eux, c'est que—beaucoup par notre faute, il est vrai—Ils ont accaparé la République et la traitent comme leur fief et leur butin. Depuis quinze ans, plus de la moitié de nos ministres ont été Francs Maçons ; il y a plus de 300 Francs-Maçons dans les deux Chambres, et toutes les administrations sont envahies par la Franc-Maçonnerie. Ils ont dit longtemps qu'ils étaient une société de bienfaisance : cela n'est pas vrai. A peine ont-ils un maigre orphelinat, subventionné, d'ailleurs, par le Conseil municipal de Paris. La Franc-Maçonnerie est d'abord une société de "courte échelle" politique. C'est aussi un club de jacobins en permanence, un conseil secret de surveillance du gouvernement apparent et régulier. Le mot connu : " Nous ne vivons pas en République, mais en Franc-Maçonnerie ", est la vérité même.

J'ai constaté, d'année en année, dans les Bulletins du Grand-Orient, que toutes les lois oppressives de la liberté avaient été élaborées dans les Loges et imposées par elles. Le rôle qu'on attribuait aux jésuites sous la Restauration, ce sont les Francs Maçons qui le jouent sous la troisième République. Cette continue immixtion d'une secte secrète dans l'action gouvernementale fausse le jeu des institutions et crée un état public profondément anormal et immoral. L'illégalité est installée au cœur même de la puissance chargée, par définition, de faire respecter les lois. Jamais, je crois, on n'a vu pareil désordre dans aucun temps ni dans aucun pays. Et la France le supporte depuis quinze ou vingt ans !

La ligue mène actuellement une très vive campagne pour changer la composition du conseil municipal de Paris.

Honneur aux patriotes !

—Il se poursuit de ce temps-ci en France un mouvement de conférences très intéressant, conférences de la *Ligue de la Patrie française*, conférences du comité chargé de la défense de la liberté d'enseignement et que dirigent MM. de Mun et de Marcère, conférences de l'*Action française* etc. Ces conférences, faites par des hommes différents d'origines et d'opinions, tendent, par des voies diverses, à un but unique, la lutte contre les sectaires qui oppriment actuellement la France, et le mouvement d'idées qu'elles révèlent constitue l'un des plus consolants symptômes que nous présente cette fin de siècle.

Nous croyons utile de parler en détail d'une de ces conférences, car elle montre quel cas, en certains endroits du moins, on fait aujourd'hui du respect humain en France. Elle était sous la présidence d'honneur de M. François Coppée et sous la présidence effective de M. Edmond Turquet, ancien député de l'Aisne, ancien sous-secrétaire d'état, un converti lui aussi, et du général baron de la Roquette, ancien directeur de l'Artillerie au ministère de